Télévision éducative romande : une naissance difficile [à suivre]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 444

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027036

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cependant l'organisation de « rattrapage » (à laquelle appartiennent les cinq, menée par les bons élèves pour aider leurs camarades en difficultés) est suspendue par l'aumônier, le pasteur Kuske.
Cependant, l'Instruction publique de Schleswig-Holstein met la dernière main à son projet de loi, retirant aux élèves leurs prérogatives dans l'administration de l'école (*Selbstverwaltung*) et menaçant leur liberté d'expression et d'engagement politique...
Cependant...
(Ceci d'après un article de Margrit Gerste dans « Die Zeit », journal indépendant de centre gauche.) **J.C.**

Télévision éducative romande : une naissance difficile

Depuis le 28 février la nouvelle Télévision éducative romande (TVE) diffuse régulièrement ses émissions le mardi après-midi. Une véritable renaissance. « Malgré les difficultés de tous ordres », avait précisé M. Simon Kohler, président de la commission romande spécialisée, lorsqu'il introduisit officiellement sur l'antenne la nouvelle TVE. Des réactions diverses — consternation, scepticisme, critiques bienveillantes — ont suivi en novembre la première émission « Le cirque blanc » de la série TV-scopie. Après une gestation de neuf ans, après une première apparition décevante et une brève interruption, la nouvelle TVE romande est-elle enfin viable ?
TV-scopie et TV-actualité, telles sont les deux options actuelles. La première série vise « à la compréhension de la télévision, de ses genres, de ses langages et des media correspondants, en vue d'une meilleure compréhension, d'une meilleure appréciation, d'un meilleur choix et d'un usage mieux maîtrisé ». La deuxième série, elle, se propose comme objectif « la compréhension de l'actualité et de la façon dont les media la présentent ». Toutes les émissions sont accompagnées de fiches techniques contenant les intentions des auteurs, des suggestions d'utilisation, des documents complémentaires d'information. Ne correspondant à aucun programme d'étude précis, elles s'adressent à tous les publics et devraient constituer pour les écoles des centres d'intérêt pour diverses activités.

Buts ambitieux

Initiation à l'information et à ses techniques, approche critique des media et de leurs langages, ces buts sont ambitieux. Expérience unique en Europe, dit-on. Intentions excellentes, mais qui se révèlent plus difficiles à réaliser. Même pour des professionnels qui ont tenté cet exercice avec plus ou moins de succès. L'option de la TVE est d'autant plus périlleuse que les délégués pédagogiques ont une formation limitée et à leur disposition des moyens dérisoires.
De la mise en question de l'information et du discours télévisuel on fait des débats, des thèses, des livres. La sémiologie est du reste à la mode ! Mais la démonstration sur le petit écran, pour le public de 7 à 77 ans, exige une rigueur extrême et une parfaite maîtrise de tous les moyens techniques. L'exercice revient à faire de la télévision sur un reportage filmé. La première émission-pilote, « Le cirque blanc » (série TV-scopie), est tombée dans tous les pièges du genre : longues interviews sur le plateau du studio, verbiage, questions-réponses laborieuses et touffues. Bref, une émission maladroite, mal conçue, mal ficelée, de l'anti-télévision éducative. Et à trop disséquer et à solliciter un reportage filmé on finit par être suspect, par prendre des positions idéologiques. Le « filmeur » n'est plus filmé, il est questionné : ce jeu passe mal l'écran...

Killy, c'est qui ?

Et qui jugera le censeur ? Par bonheur le reportage-prétexte qui précédait l'émission était excellent, et celle-ci a été prolongée dans les semaines suivantes par la rediffusion de deux films sur les courses de ski.
Les critiques, réactions, très nombreuses, ont été réunies par les centres cantonaux. Leur analyse par les diverses commissions romandes devrait permettre les ajustements qui s'imposent. Les quelques enseignants qui, à Genève, Neuchâtel, Fribourg, ont passé cette émission dans des classes, nous ont fait les mêmes remarques : « Trop de séquences sur le plateau, elles ne passent pas; les interviews sont artificielles, le vocabulaire trop recherché; toute la conception de l'émission est à revoir ». Autre remarque : « Pour la plupart des élèves qui viennent de voir à la télé les courses de la saison, c'est de l'histoire ancienne. Et Killy, c'est qui ? » Dans le Jura, à Neuchâtel, les critiques sont plus bienveillantes : « On peut à la rigueur utiliser n'importe quelle émission; mais on attend autre chose. Il faut prouver qu'une télévision éducative romande est possible ».

Net progrès

Il serait injuste de juger la nouvelle TVE sur la première émission de TC-scopie. Les nombreuses critiques ont-elles incité les responsables des différentes parties concernées à mettre enfin à la disposition des délégués pédagogiques tous les appuis nécessaires ? Il reste que la première de la série TV-actualité, « Les avalanches », diffusée le 28 février, marquait un net progrès. Séquences filmées plus nombreuses et moins d'interviews sur le plateau : explications plus claires de la part d'un spécialiste : tout cela, et l'intégration de schémas, de vues fixes, de cartes, composait un langage plus varié et accessible. Encore trop scolaire et rigide, la conception de l'émission apparaît toutefois mieux équilibrée et rythmée. Mais l'absence d'un réalisateur professionnel se fait toujours sentir : hésitations et défaillances dans les enchaînements, les moyens techniques ne sont visiblement pas maîtrisés. « C'est pas encore ça, nous dit un maître de Neuchâtel, mais ce n'est pas désespéré »... *(A suivre)*